

**clins
d'œil**
cinéma

a C p g
★ les cinémas de proximité de la Gironde

103
OCTOBRE
NOVEMBRE
2023

Des idées de génie ?

Documentaire écrit et réalisé par **Brice Gravelle**

8 RENCONTRES
AVEC LE RÉALISATEUR BRICE GRAVELLE

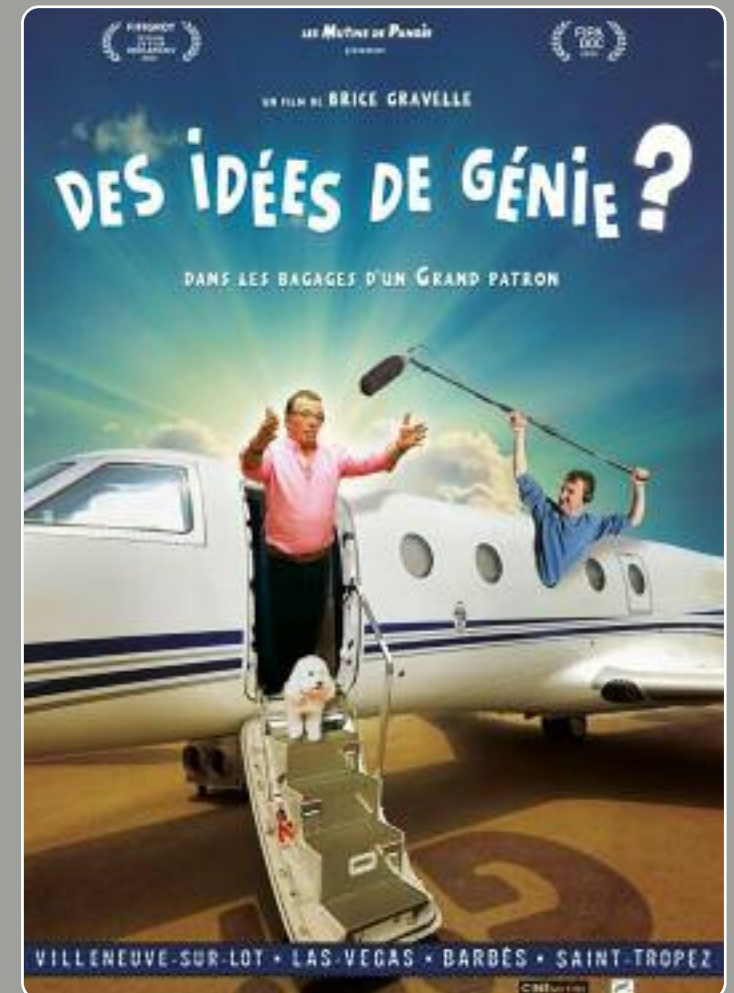


Des idées de génie ?

Documentaire écrit et réalisé par **Brice Gravelle**
Image : **Aurélie Martin** - Montage : **Bernard Sasia**
1H33 - Distribution : Les films des deux rives

Philippe Ginestet a 67 ans, il est le patron de la chaîne de magasins GIFI et TATI. Avec sa fortune estimée à 2,3 milliards d'euros, il est le 27^e plus riche français. Mais au sein du club fermé des grands patrons français, il détonne. Self-made man, incarnation française du rêve américain, ses méthodes de management sont atypiques : séminaires de motivation organisés dans son chalet luxueux à Megève, tournois de poker entre employés, voyages à Las Vegas... Une culture d'entreprise poussée à l'extrême. Brice Gravelle pose sa caméra où d'habitude personne ne rentre, à la rencontre de ce grand patron.....

Le réalisateur et le milliardaire



DU 8 AU 12 NOVEMBRE 2023

8 RENCONTRES
avec le réalisateur
BRICE GRAVELLE

BEGLES - CINEMA LA LANTERNE
MERCREDI 8 NOVEMBRE - 20H30
En collaboration avec CINA - Cinémas
Indépendants de Nouvelle-Aquitaine

BAZAS - CINEMA LE VOG
JEUDI 9 NOVEMBRE - 20H30

ANDERNOS - CINEMA LA DOLCE VITA
VENDREDI 10 NOVEMBRE - 20H30

CREON - CINEMA LE MAX LINDER
SAMEDI 11 NOVEMBRE - 15H

PHILIPPE GINESTET

27ème fortune de France

GIFI et TATI

LE PATRON

- 1954 Naissance à Sainte-Livrade (Lot)
- 1970 Première et dernière Fête de l'Humanité
- 1975 Meilleur vendeur d'Electrolux France
- 1981 Création de l'enseigne GIFI
- 2013 Objectif 1000 magasins et 10 000 salariés
- 2017 Reprise de l'enseigne Tati
- 2020 27e fortune de France (classement Forbes)
- 2021 Fermeture de l'enseigne Tati
- 2023 Annonce vouloir réintégrer son groupe en Bourse
- 2024 Philippe Ginestet fêtera ses 70 ans

BRICE GRAVELLE

27 000 000 ème fortune de France

LES MUTINS DE PANGÉE

LE REALISATEUR

- 1987 Naissance à La Roche sur Yon (Vendée)
- 2000 Première Fête de l'Humanité
- 2005 2010 IEP Toulouse - option journalisme
- 2010 Emploi à mi-temps chez Chronodrive et première expérience de la culture d'entreprise
- 2012 Facteur à Paris sur le Champs de Mars et première immersion chez les riches
- 2017 Commence le tournage du film
- 2022 Réalise des documentaires radiophoniques pour l'émission *Les pieds sur terre* (France Culture)

A LIRE :

GIFI ou le triomphe de la pacotille - Philippe Baqué
Monde Diplomatique - Juin 2021
Dossier «La ville défigurée»

A VOIR :

La voix de son maître - Nicolas Philibert
et Gérard Mordillat - 1978

SAINTE FOY LA GRANDE - CINEMA LA BRECHE
SAMEDI 11 NOVEMBRE - 17H

BLAYE - CINEMA LE ZOETROPE
SAMEDI 11 NOVEMBRE - 20H45

LA REOLE - CINEMA LE REX
DIMANCHE 12 NOVEMBRE - 16H

CADILLAC - CINEMA LE LUX
DIMANCHE 12 NOVEMBRE - 18H



DANS LES BAGAGES D'UN GRAND PATRON

Le réalisateur nous emmène là où personne ne rentre habituellement, à la rencontre d'un grand patron, hors du commun. Pour tous ses déplacements, Philippe Ginestet utilise son jet privé. Des rares moments de calme propices à la signature du contrat de droit à l'image ou pour recueillir des confidences sur le film tel que le patron le rêve. Le réalisateur a séjourné une dizaine de jours sur le yacht du patron, l'Annania, un bateau de 43 mètres mais qu'il utilise « à peine trois semaines par an »

Philippe Ginestet en profite pour s'adonner à une de ses activités favorites, le jet-ski et jouer au poker en ligne. Le reste du temps, le bateau est loué à de riches Russes ou Saoudiens, au tarif de 130 000 euros la semaine.

Le chalet un élément central dans la vie de l'entreprise, le lieu des séminaires de motivation, la récompense du travail bien fait et du dur labeur pour les employés. Pendant une semaine, discours de motivation, sport et poker sont au programme. Le reste du temps, le chalet est mis en location, jusqu'à 150 000 euros entre Noël et le jour de l'An.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Comment arrive-t-on à suivre le quotidien d'un grand patron ?

Au départ, j'avais la volonté de faire un film sur les techniques de management modernes avec cette question cruciale : Comment, en tant que patron, arrive-t-on à obtenir la motivation de ses employés, leur dévouement total pour l'entreprise, leur subordination sans passer par des augmentations de salaires. J'avais vécu cela directement lors d'un job étudiant au sein d'une entreprise de grande distribution Chronodrive. Les salaires étaient très bas, le boulot vraiment physique, mais les mois où le chiffre réalisé était bon, alors il y avait une sortie au karting payée par la boîte ou un restaurant. Je trouvais cela vraiment dérisoire, mais cela semblait bien fonctionner puisque mes collègues de l'époque y trouvaient leur compte et se défonçaient au travail. J'avais tenu trois mois puis démissionné...

En voulant creuser cette question, j'ai effectué des recherches qui m'ont amené à Sophie de Menthon, une patronne très médiatique qui est la créatrice de la journée « J'aime ma boîte », une journée où les salariés sont appelés à déclarer l'amour de leur entreprise.

Tout un programme.

Je réalise une interview avec elle au cours de laquelle elle me parle de Philippe Ginestet, « un grand patron incroyable qui ne vit que pour l'amour de ses employés ». Elle me raconte avec passion les séminaires de motivation qu'il organise, et cela me donne vraiment l'envie d'en savoir plus. Elle accepte de nous mettre en relation et trois semaines plus tard, j'ai rendez-vous avec Philippe Ginestet à l'aéroport du Bourget pour prendre place à bord de son avion personnel et filmer un séminaire de motivation qu'il organise à Megève.

Et là, avec la cheffe opératrice Aurélie Martin, on n'en revient pas de ce qu'on découvre. Des employés qui chantent une chanson à la gloire de leur patron, une ambiance proche de celle du club Med, et ce personnage étonnant qu'est Philippe Ginestet.

Au départ, on ne devait filmer que ce séminaire, qui serait une partie d'un film plus global consacré au management. Et ce n'est qu'en regardant les rushes après ce tournage que je me dis qu'on tenait là un sacré personnage. Je rappelle

Philippe Ginestet, je lui laisse un message vocal en lui disant que j'ai bien réfléchi et que je souhaite faire un portrait documentaire de lui pour le cinéma. Il me rappelle dans la foulée et me dit : « C'est super votre idée. J'ai déjà eu une équipe de télévision de TF1 qui m'a suivi mais le cinéma jamais ! On fonce ! ». Et c'est ainsi que l'aventure a commencé.

Ce qui étonne dans le film, c'est cette liberté dont vous avez semblé bénéficier pendant tout le tournage;

Le grand patronat français est vraiment réputé pour sa grande discrétion, ce qui explique d'ailleurs qu'aucun documentaire suivant le quotidien d'un grand patron n'existe à ce jour.



Là avec Philippe Ginestet, c'était tout l'inverse. Il était ravi que l'on vienne le filmer et n'avait absolument aucun problème à ce qu'on le montre sur son yacht, dans son jet, etc. Le deal était très clair dès le départ, on pouvait le filmer tout le temps et les seuls moments où il nous a demandé de couper la caméra étaient lors de réunions vraiment « business » où il ne voulait pas que des informations confidentielles fuitent. Mais comme ce n'était pas le sujet de mon film, cela ne posait pas de problème. En tant qu'autodidacte parti de rien, il assume complètement d'être devenu milliardaire et qu'il n'a pas à s'en cacher. Il estime être un modèle de réussite qui pourrait inspirer les plus jeunes. Mais il faut rappeler le contexte politique du début du tournage. Emmanuel Macron venait d'être élu avec un discours pro-entreprise jamais vu auparavant. Pendant sa campagne, il avait même

déclaré qu'il fallait que les jeunes rêvent de devenir milliardaire. Il y avait une sorte d'euphorie du discours pro-entreprise, la France allait devenir une startup nation. Tout ce climat faisait qu'on arrivait au bon moment pour suivre Philippe Ginestet dans son quotidien. Et au final, le tournage qui ne devait durer que 5 jours au départ s'est transformé en une aventure de trois ans.

Pouvez-vous nous dire un mot sur le dispositif de tournage qui est assez original ? On vous voit assez souvent à l'image, avec votre perche collant aux basques de Philippe Ginestet.

Dès le début, avec la cheffe opératrice Aurélie Martin, on a senti qu'il fallait créer un second personnage à côté de Philippe Ginestet, car on sentait que ce personnage imposant et haut en couleur risquait à la longue de fatiguer le spectateur. Alors on est parti sur ce dispositif et on a filmé aussi beaucoup de choses qui sont habituellement en off. Par exemple, quand Philippe Ginestet raconte dans l'avion comment il imagine le futur film, je trouve que c'est un moment particulièrement intéressant sur sa perception de lui-même et de l'image qu'il pense dégager. Après, il y a eu un énorme travail au montage avec Bernard Sasia. En plus d'être le chef monteur de Robert Guédiguian, Bernard avait monté un documentaire absolument génial de Christophe Otzenberger,

La conquête de Clichy, qui suit la campagne électorale de Didier Schuller, un baron du RPR dans les années 90. Bernard avait donc une expérience précieuse des personnalités de pouvoir imposantes et cela a été très précieux lors du montage.

Et puis, dès le début, on était d'accord sur le principe du film. Ce n'est pas un film à charge, mais un film avec Philippe Ginestet qu'on suit dans ses différentes aventures. Au final, on s'en remet à l'intelligence du spectateur qui portera un jugement sur le personnage.

D'ailleurs, lors des premières projections en festival, les retours sont vraiment passionnants. Certains trouvent que ce management à l'extrême est abominable, d'autres au contraire sont fascinés par le personnage de Philippe Ginestet... Au final, le film ne laisse pas indifférent et amène je pense à se poser beaucoup de questions sur le système capitaliste en général.

L'ÉPOUSE DU PATRON BRIGITTE GINESTET

Ancienne assistante de Philippe Ginestet qu'elle a épousé lors d'un séminaire de motivation à Las Vegas, en présence de salariés, Brigitte Ginestet joue un rôle crucial dans l'entreprise. Nommée récemment « Directrice de la culture d'entreprise », elle a en charge l'organisation de tous les séminaires de motivations du groupe et rédige des notes détaillées sur chaque salarié à l'attention de son mari.

LE CHIEN DU PATRON JOFFRÉ.

Même si Joffré n'a pas de rôle effectif dans l'entreprise autre qu'aboyer sur certains salariés, il est de tous les déplacements de son maître. « C'est bien simple, si la personne que je rencontre ne veut pas de chien dans son bureau, alors pas de rendez-vous » dit Philippe Ginestet. Véritable mascotte de l'entreprise, Joffré a été offert à ses maîtres par deux employés lors d'un séminaire de motivation à Megève.



L'AMI DU PATRON BENJAMIN CASTALDI

Ami de Philippe Ginestet et à l'occasion son associé en affaires, l'animateur vedette Benjamin Castaldi n'a pas hésité à jouer dans un spot de pub pour vendre un jacuzzi de la marque GIFI en compagnie de l'ex-lofteuse Loana. Il fait partie des rares à pouvoir dire le fond de sa pensée au patron... Au risque parfois de le pousser dans ses retranchements et de le faire sortir de ses gonds...

Tu vas pas me faire croire, à moi, que tu es philanthrope ?

«IL NE S'AGIT PAS, COMME DANS D'AUTRES ENTREPRISES, D'ENVOYER UN MAIL QUI EXIGE DES CHIFFRES DE +5%»



Le Château Stelsia accueille une fois par an tous les responsables des magasins Gifi et Tati pour une réunion en tête à tête avec le patron. Durant cet entretien, les objectifs chiffrés sont fixés pour l'année. Au cours de ce même mois de septembre a lieu le grand tournoi de poker rassemblant 600 employés du groupe. Le Stelsia est aussi un hôtel de luxe avec son plus grand mini-golf d'Europe.

LA PREMIÈRE FAN DU PATRON

SOPHIE DE MENTHON

« Il faudrait que son histoire soit racontée dans toutes les écoles ». Sophie de Menthon est « la passionaria des entreprises » à l'origine de la création de l'opération « J'aime ma boîte ». Une journée où tous les patrons sont appelés à mettre le paquet pour le bien être de leurs employés. Elle a trouvé en Philippe Ginestet l'incarnation suprême de son idée et son meilleur promoteur.

LE CONSEILLER SOCIALISTE DU PATRON

NICOLAS BAYS

Député socialiste du Nord sous le mandat de François Hollande, Nicolas Bays se reconvertit ensuite dans les affaires et rejoint le groupe de Philippe Ginestet. Avec son carnet d'adresses bien rempli, Il est chargé de trouver des nouveaux domaines d'investissement pour le groupe.



«VENIR AU CHALET SE MÉRITE, MAIS VOUS VERREZ, QUAND ILS REPARTENT, CE NE SONT PLUS LES MÊMES...»



LES COLLABORATEURS DU PATRON

Croisière, tournoi de poker géant, ski à Megève, vie de milliardaire à Las Vegas...

Voilà le programme de rêve dont peut bénéficier chaque salarié qui mouille son maillot pour l'entreprise. En 2009, Philippe Ginestet avait emmené en croisière 800 salariés et en avait profité pour marier son fils en leur présence. Chaque année, un séminaire de motivation d'une semaine, tous frais payés, dans le chalet à Megève et un tournoi de poker géant réunissant au château Stelsia à l'issue duquel les meilleurs joueurs vivront une semaine de milliardaire à Las Vegas.